

À cœur Joy

MUSIQUE & SOIREEES | article publié le Mercredi 12 novembre 2014 par

Stéphane Duchène

Petit Bulletin n°950

Musique : Concert de Joy + Hell's Kitchen à la Source (Fontaine)



Ceux qui se souviennent de Venus – et comment ne pas s'en souvenir ? – ont certainement toujours à l'esprit le timbre unique de la voix du groupe, Mark Huyghens. Dès les premières notes jouées par Joy, le projet qui lui a succédé, ce timbre se rappelle instantanément à la mémoire. Pour y faire une marque peut-être même encore plus profonde. Car autour, on ne retrouve rien de la belle emphase de Venus, plutôt un dépouillement qui pousse la voix du Belge à résonner plus en avant.

Joy, c'est donc au départ, en 2010, Huyghens avec une percussionniste (Françoise Vidick) montée sur un kit 60's rénové par ses soins et une violoncelliste ; tout ce petit monde baignant dans une atmosphère de transe qui fleurit bon la fin des haricots. Le remplacement du violoncelle par une basse, celle de Katel, amorce un virage esthétique sur le second album *All the Battles*. Moins lancinant, plus incisif, plus pop aussi. Mais entre la voix traînante et les orages (de guitares) électriques d'Huyghens, les chœurs battants et les coups de boutsoirs inexorables de Vidick et de Katel, c'est tout de même, en fond, un paysage musical désolé, aussi effrayant que fascinant, que donne à voir Joy (plutôt mal nommé donc). Comme des variations en ombre chinoise sur l'univers – les univers même – exposés jadis par Venus et qui rappellent le nihilisme au clair de lune du film *La Nuit du Chasseur* où Huyghens l'enchanteur trouble et changeant aurait endossé les habits du révérend Powell.

Joy + Hell's Kitchen, samedi 15 novembre à 20h30, à la Source (Fontaine)

Les Revenants Girls in Hawaii

MUSIQUE & SOIREEES | article publié le Mercredi 12 novembre 2014 par

Stéphane Duchêne

Petit Bulletin n°950

Musique : Concert de Girls in Hawaii à la Source (Fontaine) Redessinant à l'acoustique les contours de son dernier album, l'endeuillé et magistral "Everest", ainsi qu'une partie de son répertoire au gré d'une tournée "unplugged", Girls in Hawaii a également entrepris d'immortaliser la chose au moyen d'un album live baptisé "Hello Strange", témoin de cette jolie métamorphose. Une double peine bienvenue. Stéphane Duchêne



Au départ, pensait-on, il ne devait s'agir que d'une série de concerts acoustiques propres à changer l'angle de vue des morceaux du magnifique *Everest* sorti en 2013. Et aussi quelques incunables du reste du répertoire du groupe belge, connus des fans ou plus obscurs. Une tournée "unplugged" nullement dictée par d'éventuels impératifs économiques, comme cela arrive de plus en plus souvent aujourd'hui : dépouillement induit par une crevaision de poches et des crédits en rade. Juste la volonté d'affranchir quelque peu de l'ordinaire décalque "disque-tournée jumelle" de la part d'un groupe qui pendant trop longtemps n'en eut plus, d'ordinaire, fracassé qu'il fut par le décès d'un de ses membres. Ce à quoi l'on s'attendait moins – voire pas du tout – en revanche, c'est à l'accouchement d'un album entier qui réponde à une tournée répondant à l'album. Un album live, jusqu'ici rien d'original.

L'esprit et les tripes

Sauf qu'apparaît aussi la volonté de Girls in Hawaii de rester – ou même, sans doute, d'aller encore plus loin – dans l'introspection et la suggestion métaphorique induites par le caractère très particulier d'*Everest*. À l'épreuve des interstices entre ce qui est dicible ou non comme à la recherche des bienfaits de la soustraction. Magie de l'orchestration et du talent scénique des membres de Girls in Hawaii, on en vient parfois à oublier qu'il s'agit d'un disque entièrement acoustique mais aussi, à quelques applaudissements près, d'un album *live*.

À coups d'ambiances vaporeuses, Girls in Hawaii fait ici décoller tous ses morceaux, tout en leur donnant une vibration débarrassée de toute emphase artificielle et qui va donc droit aux buts : l'esprit et les tripes. Sans doute parce qu'*Hello Strange* est, tout autant qu'un second versant donné à *Everest*, une manière de se recueillir sur quelques riches pages du groupe, d'en faire un bilan et de les faire renaître à une nouvelle vie. Il n'y a qu'à voir ce que le groupe fait de *The Fog*, litanie monotone présente sur l'album *From Here to There* qui contribua grandement à les révéler. Ou du déjà sublime *Catwalk*, qui refermait ce même album – comme prémonitoirement nommé *From Here to There* – en marchant sur des œufs, et se trouve ici doté, comme l'ensemble des morceaux présents, d'une nouvelle splendeur fantôme.

Girls in Hawaii + Azerty, jeudi 13 novembre à 20h30 à la Source (Fontaine)